

L'ARRIVÉE D'UN COACH EST LA PRIORITÉ DE LA FÉDÉRATION AVANT LE MONDIAL-2014

FAF, le «culte» du changement

De notre envoyé spécial à Marrakech,
Mohamed Bouchama

Abdelhak Benchikha a tenu parole. Démissionner de son poste de sélectionneur s'il venait à échouer dans sa mission de qualifier les Verts, au moins, pour la phase finale de la CAN-2012.

Un objectif qui s'est consumé suite à la déculottée de Marrakech, samedi dernier, contre le Maroc. «Mathématiquement, on est toujours en course même si l'affaire s'annonce délicate», disait le «Général» lors de la conférence de presse de fin de match. Le désormais ex-sélectionneur des Verts avait esquissé, ensuite, la question de son avenir à la barre technique de l'EN en assurant qu'il tiendrait l'opinion nationale à son retour au pays. «Je préfère qu'on règle l'affaire entre nous, chez nous», a-t-il confié soulevant un tollé chez nos confrères marocains qui quittèrent aussitôt la salle de conférences. Benchikha s'en excusa vers la fin de son intervention auprès des Marocains, le mal ayant été fait et les reporters marocains déjà partis. C'est cette impression, aussi, qui se dégage au lendemain de cette démission postée par Benchikha au président de la FAF. Le premier responsable de l'instance fédérale n'était certainement pas heureux de la correction essayée par les troupes de Benchikha. C'est le plus mauvais scénario pour quelqu'un qui venait, trois jours plus tôt, de fêter son entrée au comité exécutif de la maison à scandales, Fifa. Raouraoua, selon des indiscretions, n'a pas parlé aux joueurs, se contentant juste de demander des explications au staff de l'équipe. Sa (sourde) colère était mal contenue. Benchikha lui a signifié qu'il était le seul responsable de cette défaite. C'est d'ailleurs ce qu'avait déclaré le sélectionneur national au cours de sa conférence de presse. «J'assume l'échec. Les joueurs ne doivent

pas encaisser mes erreurs. Aujourd'hui, tout le monde a été à côté de son sujet. Moi en premier. Je dois protéger l'équipe», non sans dire qu'il était plus facile d'éjecter un entraîneur que de détruire un groupe.

Ce «groupe» justement a attendu le retour à la résidence marocaine de l'équipe, sise au Palmeraie Golf Palace, pour s'exprimer sur le match et de son avenir. Les «cadres» de l'équipe qui avaient appris les intentions du coach n'ont pas manqué de monter au créneau signifiant leur «solidarité» avec Benchikha et leur «désapprobation» dans le cas où la fédération venait à accepter sa démission.

Saâdane est passé par là !

Le président de la FAF, lui, n'a pas suivi le raisonnement des joueurs, en acceptant la démission de Benchikha. Une promptitude qui avait déjà marqué le départ de Rabah Saâdane de son poste de sélectionneur, au lendemain du résultat nul, à Blida en septembre dernier, face à la Tanzanie. A l'époque, des joueurs avaient également exhibé la menace de ne plus retourner en sélection si Saâdane venait à la quitter. Quelques semaines plus tard, le discours a complètement «évolué» et ceux qui montraient allégeance au Cheikh ne manquaient pas de le descendre en flammes en confiant aux médias et au président de la FAF que la «méthode Benchikha» est bien meilleure que celle de Saâdane !

Aujourd'hui que Benchikha a composé son retrait des affaires de l'EN, que peuvent nos internationaux devant les «convictions» de Raouraoua à doter les Verts d'un sélectionneur étranger de «gros calibre» ?

Rien, absolument rien. S'il est acquis que des joueurs parmi l'actuel groupe vont simuler des

Et si Saâdane revenait ?

La rumeur court : Rabah Saâdane serait le prochain patron des Verts si la FAF, dont le président est sur la sellette, ne réussit pas à ramener le Bosniaque Vahid Halilhodzic. Poussé à la démission, en septembre de l'année dernière, par une campagne sans précédent le décrédibilisant aux yeux de l'opinion sportive, Cheikh Saâdane serait «ce pompiier» qui pourrait sauver la maison Algérie du retour des flammes de Marrakech. Il est, c'est vrai, difficile de croire que Saâdane revienne sur sa décision de ne plus remettre les pieds en sélection. Lui qui a subi les pires incivilités avant, pendant et après le Mondial-2010, lancées par des cercles médiatiques qui défendent la cause de l'étranger comme sélectionneur des Verts. Mais il faut aussi relever que Saâdane est «un cœur fragile quand la patrie l'invite à se mettre à son service». Les assurances tous risques existent pour le convaincre de remettre son sur-vêtement et repartir en conquête...

M. B.



Photo : New Press

Samedi 4 juin 23h30 : Grand-Stade de Marrakech, Abdelhak Benchikha a animé sa dernière conférence de presse à la tête des Verts.

prétextes pour ne pas être de la partie, en septembre prochain, à Dar Es-Salaam (Tanzanie) et dans le match suivant face à la RCA, probablement à Blida, leur «position» devrait changer dès la fin de ces éliminatoires et l'avènement, début 2012, des qualifications à la CAN-2013 et surtout le Mondial-2014 au Brésil. Des échéances motivantes puisque gratifiantes. Des joueurs dits professionnels qui choisissent leur objectif, ça existe. C'est même une invention algéro-algérienne. Cela nous rappelle une époque qui voyait les Ali Benarbia et Brahim Hemdani pour ne citer que ces deux-là, qui invoquaient toute sorte d'alibis pour ne pas répondre aux sollicitations des sélectionneurs nationaux. A l'heure des grands rendez-vous, eux et beaucoup d'autres honoraient, les premiers, de leur présence.

Halilhodzic en pole, mais...

La page Benchikha tournée, avec les mêmes scénarios écrits pour le limogeage déguisé de Saâdane, la FAF s'attellera promptement à chercher un successeur. Celui-ci semble déjà «prêt» pour prendre le premier avion et entamer son travail. Il s'agit du coach bosniaque Vahid Halilhodzic, ancien buteur de Nantes et du PSG et ex-entraîneur du LOSC, Beauvais, Ittihad Djeddah, du Raja de Casablanca, Besiktas et d'un certain nombre de clubs de son pays dont le Dinamo Zagreb qu'il a quitté récemment.

Libre depuis peu de tout engagement, «coach Vahid» était la première et la dernière cible de Raouraoua. La première, puisqu'il était approché quelques heures après la démission de Rabah Saâdane en septembre 2010 et la dernière, dans la mesure où, aussitôt débarqué de son poste de sélectionneur de la Bosnie-Herzégovine, Vahid Halilhodzic reçut de nouvelles offres du patron de la FAF qui l'invitera à se tenir «prêt» à succéder à Benchikha. Jamais à court d'idées, le président de la Fédération algérienne ne devrait trouver aucun souci à s'offrir les services de l'ancien sélectionneur des Éléphants de la Côte d'Ivoire. Les caisses de la FAF,

qui sentent les millions d'euros (250 selon des affirmations non officielles), permettraient un tel «investissement» sauf que l'objectif assigné au prochain sélectionneur des Verts ne sera pas une si mince affaire. Halilhodzic, ou un autre, devrait s'armer de patience et faire preuve de beaucoup de diplomatie pour remonter l'actuel groupe et inciter les nouvelles têtes, comme Feghouli, à croire qu'il leur est possible de déloger les «intouchables». Grand chantier que constituerait, d'autre part, l'avenir de Raouraoua à la présidence de la FAF. Le nouveau membre du CE de la Fifa a, depuis le retour de la Coupe du Monde-2010, confié qu'il remettrait son mandat «très bientôt». Lors d'une précédente AG, il a

même fixé la fin 2011 pour passer le témoin, invoquant une surcharge dans ses missions au niveau des instances régionale et internationale. Un départ qui remettrait tout en cause. L'instauration du professionnalisme et le parachèvement du retour de toutes les sélections nationales de football sur la scène internationale. Un dilemme créé par l'unilatéralité qui a présidé à la gestion des affaires du football national. Raouraoua ayant souvent exercé ses fonctions, pris les décisions et orienté les chantiers sans passer par les organes de consultation, dont le bureau fédéral au sein duquel les membres s'égoïsaient à réclamer des... missions à l'étranger.

M. B.

LA VICTOIRE DE LA RCA ENTERRE LES DERNIERS ESPOIRS DE QUALIFICATION DE L'EN Même un miracle...

La République centrafricaine a gagné son duel contre la Tanzanie. Les Centrafricains ont attendu les derniers instants de leur choc face aux Taïta pour inscrire le but de la victoire et engranger trois précieux points. Désormais, les fauves des Bas-Oubangui caracolent en première position aux côtés des Lions de l'Atlas avec 7 points. Le choc des fauves, en septembre prochain à Bangui, devrait décider de celui qui assurera définitivement, ou prendra option, sa qualification à la phase finale de la CAN-2012. Une victoire de la RCA, ou du Maroc, scellera par ailleurs le sort des deux autres concurrents de ce groupe D, l'Algérie et la Tanzanie en l'occurrence. Ces deux sélections totalisent 4 unités et un goal-average défavorable (-5 pour les Algériens et -1 pour les Tanzaniens). Autant dire que, pour ce qui est des chances de qualification de l'Algérie, un miracle ne suffira pas. Une victoire, fort improbable des Verts en Tanzanie conjuguée à la défaite du Maroc ou de la RCA, ne sera qu'une maigre consolation. Avec 7 points, contre 10 pour le vainqueur et 7 pour le vaincu, l'Algérie ne terminera pas en tête si bien qu'elle terminera le championnat avec trois autres points face à la RCA à Blida. Elle travaillera son goal-average particulier défavorable face au Maroc qui fera tout pour exécuter les Tanzaniens chez lui. C'est dire que, après avoir fait l'impasse sur l'édition 2006 (Egypte) et 2008 (Ghana), l'Algérie devrait rater son troisième rendez-vous africain en moins de dix ans. Pour un mondialiste, demi-finaliste de la dernière édition de la CAN en Angola, l'heure est grave.

M. B.

Le point du groupe Classement

| | Pts | J | G | N | P | bp | bc | diff |
|-----------------------|-----|---|---|---|---|----|----|------|
| 1. Maroc | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 1 | +4 |
| -. Rép.Centrafricaine | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 3 | +2 |
| 3. Tanzanie | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 5 | -1 |
| -. Algérie | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 2 | 7 | -5 |

Reste à jouer :

3 septembre

République Centrafricaine - Maroc
Tanzanie - Algérie

7 octobre

Algérie - République Centrafricaine
Maroc - Tanzanie

Les premiers de chaque groupe et les trois meilleurs deuxièmes qualifiés pour la CAN-2012 organisée conjointement par le Gabon et la Guinée Equatoriale.

LA DÉFAITE DE MARRAKECH MAL RESSENTIE EN HAUT LIEU

Raouraoua sommé de s'expliquer

Et même de partir. L'humiliante déconfiture de ce samedi 4 juin a fait mal aux responsables du pays, beaucoup si l'on croit des informations dignes de foi.

«La fédération a demandé et obtenu tous les moyens. Nous avons investi énormément dans cette équipe pour qu'elle donne du bonheur aux Algériens. La défaite de Marrakech est inacceptable et les responsables doivent s'expliquer», nous dira notre source, qui a préféré garder l'anonymat. Pour notre interlocuteur, «Raouraoua est plus responsable que tout le



monde. Il devra s'expliquer et donner les raisons objectives de cette débâcle». La défaite face au Maroc serait-elle une défaite politique ? Notre source note

LE TRAVAIL A ÉTÉ CONFIE À UN ENTRAÎNEUR MAROCAIN Les chiffres de 2M

La chaîne de télévision marocaine 2M a sollicité un technicien local pour décortiquer le dernier Maroc-Algérie (4-0). Il n'y a rien d'anormal même si certains se demandent pourquoi les responsables de cette boîte détenue en majorité par le palais royal n'a pas demandé, comme l'a fait Benchikha, ce travail de supervision statistique à une boîte française (ou autre) spécialisée. Cela aurait peut-être donné des résultats moins surprenants, moins gênants pour les amateurs des chiffres. Surtout qui pensaient que les Lions de l'Atlas avaient dévoré nos pauvres Fennecs en ce samedi 4 juin. En effet, les chiffres montrent clairement que les joueurs de Benchikha avaient une emprise presque parfaite en termes de possession de ballon (57% contre 43% pour les Marocains), en nombre de passes (533 contre 389 pour les Marocains), en nombre d'occasions (9 à 8) et même en fautes (11 pour l'Algérie, 14 pour le Maroc). Des chiffres qui ne reflètent pas la réalité du tableau d'affichage, encore moins ce que le commun des mortels a vu ce soir-là. Benchikha appréciera, lui, qui affirmait que malgré la domination des Marocains (possession de ballons surtout) à Annaba, ses Verts s'étaient imposés grâce à des «détails» du genre «balles arrêtées, duels gagnés, tirs cadrés», etc. Comme quoi, le football n'est pas une science (de statistique) exacte.

M. B.

La Radieuse calme les esprits

A souligner la bonne intervention du président de la Radieuse auprès des supporters des deux camps. Rappelons qu'après le 2^e but de l'équipe marocaine, des échanges aigres-doux, puis des échanges de projectiles divers eurent lieu entre les deux galeries de supporters. Afin que la rencontre entre ces deux pays voisins et frères ne dépasse pas son cadre sportif, Chafi Kada a pris l'initiative de calmer les esprits dans les deux camps.

M. B.

Pas de stage aux Pays-Bas

Alors qu'il était prévu que la reprise internationale pour nos internationaux se fasse, en août prochain, par un stage aux Pays-Bas, des sources concordantes avancent l'annulation pure et simple de ce rassemblement. Because l'élimination plus que certaine des Verts de la CAN-2012 qui n'incite pas la fédération à dépenser un argent fou pour un regroupement qui se révélera, comme les autres, comme une villégiature, pour une ne pas dire une grosse auberge espagnole.

M. B.

C'ETAIT DANS LE SOIR D'ALGÉRIE DU 13 JUILLET 2010

Pourquoi nous n'irons-pas en Coupe d'Afrique 2012

Par Maâmar Farah

Zéro victoire, zéro but, dernière de son groupe au Mondial 2010 : voilà le bilan que les autorités et la presse veulent nous présenter à tout prix comme positif ! Il faut vraiment être en manque d'imagination pour penser qu'avec de tels résultats, les Verts se sont comportés «honorablement» ! Et voilà que le verdict final tombe : nous sommes 28^{es} sur 32 équipes ! A la fin de la Coupe d'Afrique 2010, nous écrivions que cette équipe venait d'atteindre ses limites : laminée par l'Egypte, elle fut incapable de se ressaisir face au Nigeria pour sauver l'honneur avec une troisième place. Depuis, l'Algérie ne marque plus : elle perd pratiquement ses matches amicaux par des scores lourds (hormis un penalty orphelin transformé par Ziani face aux Emirats, unique victoire de ce long parcours). Lors de cette même Coupe d'Afrique, nous avions fortement appuyé Saâdane qui venait de nous qualifier au Mondial après 24 années d'absence et nous permettre de figurer parmi le gotha africain suite à deux éditions manquées.

C'était une très belle réalisation que nous avons saluée avec des superlatifs que nous ne regrettons pas : le résultat atteint par Saâdane et ses jeunes loups était inespéré ! Il a été unanimement considéré comme un grand exploit par le peuple algérien, une performance à inscrire sur le livre d'or du football national. Cette Coupe d'Afrique nous a été fort utile : elle a montré nos points faibles et en premier lieu, notre friolant en attaque. Nous écrivions alors que Saâdane avait 5 mois pour régler le problème de la ligne offensive. Il lui fallait, à tout prix, dénicher un buteur, un chasseur de but, un joueur racé qui a la capacité de conclure les mouvements offensifs de ses coéquipiers. Il n'y en avait pas à l'étranger. Mais, ici, on avait quelques bons joueurs qui auraient pu s'intégrer à l'équipe et lui offrir des buts, c'est-à-dire l'essentiel ! Zyaya venait d'être recruté par un club saou-

dien et ses premières apparitions sont convaincantes. C'est un vrai chasseur de but. Convoqué en équipe nationale, il fut royalement ignoré par Saâdane qui l'essaya durant quelques minutes en fin du match contre le Nigeria. C'était trop court pour le juger.

Certains diront qu'il avait mal joué et qu'il était souvent en situation de hors-jeu. Moi, je vais vous dire ce que je pense de ce joueur : il peut jouer mal, être trente fois en situation d'hors-jeu, ne pas participer aux actions de récupération et d'entame d'attaque mais quand il reçoit un bon ballon, il a l'avantage de le transformer en but ! Ce que ne peuvent pas faire les autres éléments de l'équipe nationale frappés – et depuis longtemps – d'une incroyable stérilité ! Au lieu de s'inquiéter de ce mal et de lui trouver des solutions, Saâdane a préféré les demi-solutions, en privilégiant des choix tactiques douteux. «Nous avons battu l'Angleterre par zéro à zéro.» A la fin de la piètre participation des Verts, j'ai entendu des commentaires qui m'ont fait sortir de mes gondons. Dire que nous avions retrouvé une équipe, qu'elle était jeune et qu'elle allait briller à l'avenir est une répétition, mot par mot, de ce que nous avions déjà dit à la fin de la Coupe d'Afrique ! Si nous participons à la compétition continentale pour nous entraîner et si notre parcours en Coupe du monde est de «apprentissage» (dixit Saâdane), quand est-ce que nous allons jouer pour de bon et avoir l'ambition des 31 autres équipes du rendez-vous sud-africain ? En fait, le grand regret est que nous aurions pu aller plus loin si les Verts avaient osé, s'ils n'étaient pas enfermés dans un carcan tactique qui les empêchait de libérer toute leur énergie, donner la pleine mesure à leur talent et faire preuve d'imagination.

Non, messieurs, ce n'est pas cela le jeu algérien. S'il y a eu d'incontestables acquis en défense avec la confirmation de la valeur des défenseurs déjà présents en Angola et la découverte d'un gardien génial, l'attaque fut, comme à ses habitudes, aux abonnés

absents. Et cela est loin de refléter la réalité du football algérien apprécié pour ses passes courtes et ses belles combinaisons, son orientation purement offensive, ses dribbles, etc. En jouant le jeu défensif, nous avons brisé l'élan de ces jeunes obligés de revenir en arrière, incapables de construire des attaques rapides, timorés et manquant affreusement d'ambition. Comment être satisfait de ces petites défaîtes face à la Slovaquie et aux États-Unis et ce nul victoire contre l'Angleterre quand on sait que le football est un sport où la victoire est le seul baromètre des bonnes performances d'une équipe ? Le jour où des jeunes sont sortis dans la rue pour «fêter» le nul contre l'Angleterre, ils avaient oublié de jeter un coup d'œil au classement : nous étions bons derniers du groupe.

Depuis quand fête-t-on la place de lanterne rouge ? Comme du ridicule : Hafid Derradji claironnait que nous avions battu l'Angleterre par zéro à zéro ! Pauvre football ! Il faut totalement revoir notre appréciation de ce sport populaire. Ses concepteurs ont imaginé que des équipes perdent et d'autres gagnent. Ils n'ont pas pensé à délivrer des satisfecit aux perdants. D'ailleurs, ces derniers avaient un point et, depuis que l'on a décidé de donner plus de chance au football offensif, ils n'ont plus aucun point ! Quant à ces histoires de sortir de l'épreuve «la tête haute» et «avec les honneurs», cela est valable pour le Ghana ou l'Uruguay, mais qu'ont fait les Verts pour mériter de tels qualificatifs ? Nous avons perdu deux matches sur trois et nous n'avons pas réussi à marquer : voilà la vérité. Dans dix ou vingt ans, on ne dira pas que l'Algérie a manqué de chance face aux États-Unis ou la Slovaquie, on sortira les résultats techniques et les classements.

Certains pensent que le fait d'avoir échappé à une débâcle est une bonne chose en soi. Ce raisonnement défaitiste est à bannir de notre mentalité car il signifie que nous n'avions pas notre place parmi les 32 équipes et que nous aurions dû rester à la maison

! Une suggestion : pour faire plaisir à tout ce beau monde, la Fifa devrait donner un demi-point aux équipes qui jouent bien mais ne gagnent pas (sic) ! En football, comme dans tous les autres sports, tu gagnes ou tu perds. Nous avons perdu, point barre ! Saâdane vient d'être reconduit pour deux années encore avec, pour objectif, la prochaine Coupe d'Afrique. Comment pourra-t-il la remporter avec des nuls vierges et des petites défaîtes ? A-t-on oublié l'Égypte, actuelle championne d'Afrique, le Ghana, le Cameroun, le Nigeria, les équipes montantes comme la Tunisie ? Si Saâdane ne change pas sa tactique, s'il ne donne pas à son équipe l'envie de gagner, s'il ne déniche pas un ou deux vrais buteurs, autant dire que nous allons revivre les mêmes frustrations.

Le Mondial 2010 a été celui du jeu spectaculaire et des beaux buts ! Car enfin, ce Mondial n'est-il pas la meilleure preuve que le football, c'est d'abord l'attaque et le beau jeu ? Après des années de disette où le réalisme empêchait le jeu spectaculaire, voilà revenu le temps du vrai football, celui que l'on ne se laisse pas d'admirer, celui qui donne chaud au cœur, celui qui récompense enfin les plus entreprenants, les plus courageux, les plus enclins à aller de l'avant pour inscrire des buts, de beaux buts sans lesquels le jeu à onze ne serait plus qu'une ennuyeuse partie d'échecs sur grand tapis vert ! Le Brésil est rentré bredouille chez lui et a été consacré parce qu'il a abandonné son génie propre pour se frotter aux tactiques rigoureuses venues du Vieux Continent et cela au moment même où la plus réaliste des équipes d'Europe, l'Allemagne, pète le feu dans un prodigieux et éblouissant football totalement tourné vers l'attaque. Par contre, l'Argentine, sévèrement battue par cette même Allemagne, a reçu un accueil triomphal à Buenos Aires car elle a développé son jeu habituel et refusé de bétonner ! Les peuples ne sont pas dupes. Ils connaissent bien le football ! L'Algérie n'a d'autre choix que de développer son jeu propre, celui qui a

soulevé l'enthousiasme des foules à une époque où l'on jouait pour le plaisir de gagner et pas pour autre chose. La FAF a fait son choix. Saâdane a beaucoup donné au football algérien. S'il n'est pas celui qui a le plus de titres, il reste l'homme des grandes qualifications. Mais son système est dépassé. Il a raté une grande et unique occasion de sortir avec les honneurs et ne pas terminer un parcours lumineux par une fausse note. Dommage que les vieilles rancœurs ne veulent pas donner sa chance à Madjer. Alors, pourquoi pas Khalef qui a réussi à faire, très tôt, la synthèse entre le jeu algérien et la rigueur du football moderne ? Avec beaucoup de bonheur. Sa place est sur le banc de touche et pas sur les plateaux de télévision.

M. F.

(soirsat2@gmail.com)

(*) Article paru dans Le Soir d'Algérie du mardi 13 juillet 2010.

P. S. : en ce 5 juin 2011, jour tranquille parmi d'autres d'une paisible retraite campagnarde, je suis stupéfait pas la volte-face (encore une !) d'une partie de la presse sportive qui nous promettrait monts et merveilles face au Maroc. Et puis, ne devrions-nous pas nous attarder un peu sur les Lions de l'Atlas qui ont joué, justement, comme les grands du dernier mondial, en mettant toute leur force physique au service du beau jeu collectif ; un football made in 2010, porté totalement sur l'offensive ! Nous n'avons rien perdu : si ces Lions-là se qualifieront aux prochaines compétitions continentale et mondiale, nous en serions de chauds partisans, rendant la pareille à nos frères marocains qui étaient tous avec nous en 2010 ! Enfin, n'est-il pas temps de donner une chance à Madjer, saboté, il y a près de 17 années, par le même manitou de la FAF qui a poussé Saâdane, par deux fois, vers la petite porte ?

LE POINT SUR LES AUTRES GROUPES DES ÉLIMINATOIRES DE LA CAN-2012

La Côte d'Ivoire qualifiée, l'Égypte éliminée

La sélection ivoirienne de football s'est qualifiée pour la prochaine phase finale de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2012, à l'issue de sa victoire dimanche à Cotonou face au Bénin (6-2), alors que l'Égypte, triple championne d'Afrique, est désormais éliminée, à l'issue de la 4^e journée disputée ce week-end. La Côte d'Ivoire de Didier Drogba rejoint ainsi le Botswana, déjà qualifié dans le groupe K. Le Gabon et la Guinée équatoriale sont qualifiés en tant que pays organisateurs de la 28^e édition. A Cotonou, Drogba et Gerinho se sont bien amusés, avec un doublé chacun. Avec 12 points en quatre matches, les Éléphants ne peuvent plus être repris dans le groupe H. Dans le groupe E, le Cameroun de Samuel Eto'o était impuissant à venir à bout du Sénégal (0-0) samedi à Yaoundé, un score qui n'arrange nullement les affaires des Lions indomptables, désormais contraints de s'imposer lors des deux prochaines sorties, et attendre les autres résultats. Les Camerounais comptent cinq longueurs de retard sur leur adversaire de samedi à deux journées de la fin. Samuel Eto'o a manqué un penalty à la dernière minute. Le Sénégal du meilleur buteur de la Ligue 1 française, Moussa Sow (Lille), n'est qu'à un pas d'une qualification pour la CAN-2012 (21 janvier-12 février). Un succès des Lions de la Teranga lors de la 5^e journée à domicile face au RD Congo leur permettra de composer leur billet.

Le choc de cette journée d'éliminatoires se déroulait à Marrakech, où le Maroc affrontait l'Algérie dans un match qualifié de «finale» du groupe D par le sélectionneur algérien Abdelhak Benchikha. La victoire est revenue au bout du compte aux hommes d'Eric Gerets, large vainqueurs par 4-0. Résultat : Benchikha a démissionné et les Verts se retrouvent en difficulté dans ce groupe serré, à trois longueurs du Maroc et de la République centrafricaine qui a battu la Tanzanie 2-1. La mauvaise surprise de cette 4^e journée est venue du Caire. Tenue en échec dimanche par l'Afrique du Sud (0-0), l'Égypte est quasiment éliminée. Les triple champions d'Afrique en titre n'ont pas réussi à battre les Sud-Africains, leaders du groupe G, et ne comptent que deux points en quatre matches. Dans le groupe I, le Ghana, quart de finaliste du dernier Mondial, s'est imposé 3-1 face au Congo lors d'un match qui marquait le retour en sélection de Mickaël Essien, absent depuis la CAN-2010 en Angola. La qualification dans ce groupe se jouera entre le Ghana et le Soudan, vainqueur de son côté à Swaziland (2-1). Les deux sélections comptent 10 points chacune, mais avec une différence de buts favorable aux Ghanéens. Parmi les autres matches du week-end, à noter la défaite 2-1 du Mali au Zimbabwe dans le groupe A et le nul du Nigeria en Ethiopie (2-2) dans le groupe B. Les deux équipes restent

deuxièmes de leurs poules et devront cravacher pour se qualifier. Les sélections du Madagascar (groupe B), les Comores (groupe C), Maurice (groupe E), Namibie (groupe F), Congo et Swaziland (groupe I), Togo, Tchad (groupe K) sont déjà éliminées de la course pour la qualification.